

GERBE de

# TEXTES LIBRES



n°0

GERBE de

# TEXTES LIBRES

En supplément à la revue *Art Enfantin et Créations* a paru, avec le n° 70, le n° 0 de la nouvelle édition approuvée par le C.A. du mois de février 74 : la *GERBE DE TEXTES LIBRES*.

Ce numéro prototype a été bien accueilli : les appréciations, les critiques, les suggestions ont toutes marqué l'intérêt pour cette nouvelle revue, maintenant inscrite dans la liste des abonnements des publications de l'Ecole Moderne française.

## Gerbe de Textes libres : c'est le titre qui a fait le plus parler...

Sous prétexte que les « traditionnels » et que les instructions officielles empruntent ce terme, certains pensent qu'il ne nous appartient plus.

« C'est un mot tant galvaudé ! » me dit-on ; sous prétexte que Staline ou Franco ont dû prononcer ce mot et en même temps justifier, grâce à lui, certaines de leurs actions, ne prononçons-nous plus le mot de liberté ?

Le terme « Texte Libre » nous appartient. Certes, d'autres pour mieux affirmer notre pédagogie disent « Textes libres **libres** » mais dans cinq ou dix ans, ne devons-nous pas dire « Textes libres libres **libres** » ?

J'ai préféré donner plus d'importance aux mots **TEXTES LIBRES** qu'au mot Gerbe. En fait cette revue c'est *LA GERBE*. Ce n'est pas le lieu ici de raconter l'histoire et les péripéties qui ont marqué l'existence de ce titre (*La Gerbe* fut la toute première revue d'enfants créée par Freinet en 1926).

**Notre Gerbe de Textes Libres, c'est un recueil de textes libres imprimés dans les journaux scolaires. C'est une revue de presse publiée à partir des revues éditées par les enfants.**

Lisons cette réaction d'une camarade de Bessines (Haute-Vienne), Bernadette Piquet.

*« Ils » ont saigné notre texte libre.*

*Il y avait un arbre un peu curieux, un peu sauvage, venant d'une autre planète. Il était vigoureux, fleurissait toute l'année et surprenait même par sa vitalité, son exubérance et sa prodigalité ceux qui l'aimaient et le soignaient.*

Tant de fruits ! Eux qui avaient perdu le désir de la faim...  
Tant de bons fruits ! Eux qui avaient oublié le nom même de la saveur...

Ils se mirent à le regarder. Ils se mirent à se moquer. Ils se mirent à le mépriser. Rien n'y faisait !

Alors, ils sont passés à l'offensive. Ils se sont approchés et l'ont appelé par son prénom. Ils l'ont emporté chez eux. Ils ont pris soin d'enlever la bonne terre qui l'entourait. Ils sont même allés jusqu'à couper des racines et les voilà qui s'étonnent maintenant de trouver un arbre mort.

Ce n'était donc que cela le texte libre ! Un arbre mort et quelques fruits secs et chétifs !!!



Nous ne pouvons pas empêcher ce crime. Il nous faut y répondre, nous l'Ecole Moderne, au sein de chaque groupe départemental. Nous devons y répondre, non par la bataille des mots mais par la moisson, par une imposante forêt. Nous, nous savons bien que nous sommes riches et il se peut qu'il ne soit pas essentiel d'exposer nos récoltes, mais nos enfants doivent sentir qu'ils ne sont pas seuls. Il est encore plus important qu'ils puissent communiquer avec la pensée d'autres enfants et nous verrions sans doute rougir de décrépitude la littérature adulte — celle qui se veut auréolée de la suprématie des « textes d'auteurs » !

Il faut multiplier les gerbes des textes libres — un texte par ci, par là dans les magazines de nos B.T., c'est une exception, un cas. Des gerbes et des gerbes, c'est montrer notre vérité, celle de l'enfant — C'est rendre le crime impuissant. C'est faire reculer l'ombre et faire accepter une fois encore (quand pourrions-nous dire une fois pour toutes ?) que l'enfant est l'enfant-créateur, est l'enfant-père, est l'enfant-vie et que nous devons l'accompagner avec sérénité et enthousiasme.

Le numéro 0 de **Gerbe de Textes Libres** ne doit pas rester un prototype. Il doit être notre « France » et notre « Concorde » à nous, un prestige qui reconforte, qui permet de continuer, un prestige donné à tous !

Il faut faire appel à chaque classe.  
La moisson dépassera nos espérances.

Bernadette PIQUET  
Institutrice  
87250 Bessines

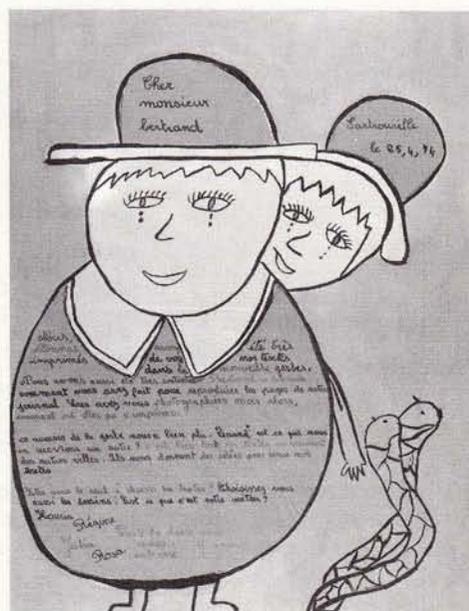
Merci ! Je ne pense pas qu'il faille continuer plus loin la polémique autour du titre ; encore que le terme de **MOISSON** que Bernadette nous offre, pourrait sans doute mettre tout le monde d'accord ! Mais pourquoi renoncer au beau terme de « Texte libre » ?

## Le choix des textes : une classe de Sartrouville m'écrit :

« Nous avons été très étonnés de voir nos textes imprimés dans la nouvelle Gerbe. Nous avons aussi été très contents. Bertrand se demande comment vous avez fait pour reproduire les pages de notre journal. Les avez-vous photographiées ? Mais alors, comment ont-elles pu s'imprimer ? Ce numéro de la Gerbe nous a bien plu. Quand est-ce que nous en recevrons un autre ? C'est bien, tous ces textes qui viennent des autres villes. Ils nous donnent des idées pour écrire nos textes.

Etes-vous le seul à choisir les textes ? Choisissez-vous aussi des dessins ? Est-ce que c'est votre métier ?

Toute la classe vous remercie et vous embrasse. »



Pour ce prototype n° 0, j'ai été seul à faire le choix des textes. Je l'ai fait très, très vite. Encore que j'aie dû me référer aux camarades de l'équipe pour une illustration dont j'avais l'idée et à laquelle j'ai dû renoncer sur leur avis (il s'agit du texte sur « l'hypocrisie des gens »). Rien ne se fait jamais dans la solitude à Cannes.



Il s'agit d'être témoin des écrits et de l'expression des enfants. Sur tous les plans. Et sans aucune hiérarchie.

Il ne s'agit pas de choisir les textes bien présentés, uniquement. Les textes profonds et émouvants uniquement. Les textes vrais, uniquement. Ceux qui sont dans le format uniquement !

La forme et le fond font un tout. Naturellement ! Mais tout ce qui est affectif, tout ce qui est spontané, généreux, présent, authentique, vivant, naturel (de la méthode naturelle) est « utile » pour être communiqué et porté à la connaissance des milliers d'enfants et d'adolescents abonnés à la *Gerbe de textes libres*.

**Que nos journaux**

**scolaires soient**

**chargés à 100 %**

**d'affectivité !**

**Ne cueillez**

**dans nos journaux**

**scolaires**

**que l'affectivité !**

*Je précise que nous ne recomposons pas les textes retenus pour l'édition. Nous le photographions directement. Il faut donc nous adresser une bonne épreuve de vos imprimés. Quand il y a deux couleurs, deux épreuves séparées nous font économiser la sélection — qui n'est pas toujours possible — (d'où le rejet du texte...).*



La Gerbe de Textes libres *ce n'est pas l'édition des Enfantines*.

Les *Enfantines* sont des brochures de littérature des enfants : elles ont une forme différente. Davantage d'unité sur tous les plans : le thème, le style, l'illustration, l'origine.

Les *Enfantines* reverront bientôt le jour aussi.

C'est notre prochain objectif !

*La Gerbe des Textes Libres est un supplément à Art Enfantin et Créations.*

Dans l'état actuel de nos finances, nous ne pouvons pas créer encore une revue totalement autonome.

Pour faire revivre la Gerbe, il fallait nous appuyer sur la « clientèle » déjà existante d'une revue comme *Art Enfantin et Créations*. Seuls, donc, les abonnés au supplément d'Art Enfantin et Créations reçoivent, quand ils y ont souscrit, la *Gerbe de Textes libres*. Pour parvenir à une vie autonome, pour parvenir à publier davantage de Gerbes — par exemple au lieu de cinq numéros annuels, 8 ou 10 par exemple, il nous faut doubler au moins le nombre actuel d'abonnés. Consultez votre délégation départementale : on y possède les chiffres relatifs à votre secteur et voyez ce que vous devez faire, pour coopérativement atteindre ce but !

L'avis totalement unanime concernant l'utilité, la nécessité, l'existence : « *oui oui oui oui, ça fera de chouettes livres dans nos bibliothèques et les gosses aiment toujours découvrir ce que d'autres, ailleurs, écrivent et réalisent !* » « *Donc très bonne initiative, qu'on peut améliorer toujours !* » (Et le C.A. l'a reconnu !) de *Gerbes de Textes libres* nous permet donc d'espérer le succès grandissant et parvenir bientôt à une vie prospère et « glorieuse » pour cette nouvelle revue !

ABONNEZ-VOUS ! et surtout demandez donc à vos enfants s'ils veulent s'y abonner !

MEB

### Poésie sans titre et sans joie

Le cœur rêve d'être fidèle à sa manie.

Au fond du gouffre  
l'eau claire s'infiltré petit à petit  
et monte, monte de plus haut en plus haut.

Dans le ciel la file d'étoiles passe  
brillante et lumineuse, tellement  
lumineuse qu'elle devient

### phosphorescente

Dans la terre reposent les enfants  
et leur famille qui ont souffert  
de leur dénouement.

Et sur la terre, l'amour lentement  
se déroule et reste sans

**fin.**

TRISTAN